

Ottavio RINUCCINI

L'EURIDICE

INTERLOCUTORI¹

PERSONNAGES

La Tragedia

La Tragédie

Euridice

Eurydice

Orfeo

Orphée

Arcetro, pastore

Arcète, berger

Tirsi, pastore

Thyrsis, berger

Aminta, pastore

Amyntas, berger

Dafne nunzia

Daphné, messagère

Venere

Vénus

Coro di ninfe e pastori

Chœur de nymphes et bergers

Plutone

Pluton

Proserpina

Proserpine

Radamanto

Rhadamanthe

Caronte

Charon

Coro di ombre e Deità d'Inferno

Chœur des ombres et divinités de
l'Enfer

Le texte présenté ici est celui du livret (*L'Euridice d'Ottavio Rinuccini, rappresentata nello sposalizio della Christianissim. Regina di Francia e di Navarra*, Florence, Giunti, 1600), désigné par la lettre R. Les notes reportent les variantes entre le livret et les partitions (*Le musiche di Iacopo Peri nobil fiorentino sopra L'Euridice del Sig. Ottavio Rinuccini...*, Florence, Marescotti, 1601 et *L'Euridice composta in musica in stile rappresentativo da Giulio Caccini detto Romano*, Florence, Marescotti, 1600), désignées respectivement par les lettres P et C.

¹ Les *dramatis personae* n'apparaissent pas dans C.

LA TRAGEDIA

*Io che d'alti sospir vaga e di pianti
Spars' or di doglia, or di minacce il volto
Fei negl'ampi Teatri al popol folto
Scolorir di pietà volti e sembianti,²*

*Non sangue sparso d'innocenti vene,
Non ciglia spenta di Tiranno insano,
Spettacolo infelice al guardo umano,
Canto su meste e lagrimose scene.*

*Lungi via lungi pur da regii tetti
Simolacri funesti, ombre d'affanni,
Ecco i mesti coturni e i foschi panni
Cangio, e desto ne i cor più dolci affetti.*

*Or s'avverrà che le cangiate forme
Non senza alto stupor la terra ammiri,
Tal ch'ogni alma gentil ch'Apollon ispiri
Del mio novo cammin calpesti l'orme,*

*Vostro REGINA fia cotanto alloro
Qual forse anco non colse Atene o Roma,
Fregio non vil su l'onorata chioma,
Fronda Febea fra due corone d'oro.*

*Tal per voi torno, e con sereno aspetto
Ne Reali Imenei m'adorno anch'io,
E su corde più liete il canto mio
Tempo al nobile cor dolce diletto.*

*Mentre Senna Real prepara intanto
Alto diadema, onde il bel crin si fregi,
E i manti e seggi de gl'antichi Regi,
Del Tracio Orfeo date l'orecchia al canto.*

LA TRAGÉDIE

Moi qui de grands soupirs avide et de pleurs,
le visage empreint ou de menaces ou de douleur,
fis dans les vastes théâtres de la foule assemblée
pâlir de pitié les visages et les traits,

ni le sang versé par d'innocentes veines
ni les yeux éteints d'un tyran insensé,
spectacle infortuné au regard des hommes,
je ne chante, sur de tristes et larmoyantes scènes.

Fuyez, fuyez loin des royales demeures
simulacres funestes, ombres de tourments :
or les tristes cothurnes et les sombres hardes
je change, j'éveille aux cœurs plus douces passions.

S'il advient que ces formes changées
non sans grande stupeur le monde admire,
et que toute âme noble qu'Apollon inspire
suive les traces de ma route nouvelle,

alors, Reine, vous recevrez lauriers tels
que jamais Athènes ou Rome ne cueillirent,
parure non vile, honneur de votre front,
solaire frondaison sur l'or de deux couronnes.

Pour vous je reviens, et d'un aspect serein
pour l'hymen royal moi aussi je me pare ;
et sur des cordes plus joyeuses mon chant
je tempère, doux plaisir pour un cœur noble.

Tandis que la Seine royale prépare
glorieux diadème pour parure de vos cheveux
et les manteaux et les trônes des anciens rois,
d'Orphée le Thrace écoutez donc le chant.

² P et C : un *Ritornello* suit la première strophe ; les strophes suivantes sont reportées en-dessous, sans musique, et numérotées de 2 à 7. C précise *Ricomincia l'Aria medesima su le parole seguenti* (« On recommence le même air sur les paroles suivantes. »).

CORO³

*Ninfe ch'i bei crin d'oro
Sciogliete liete allo scherzâr de' venti,
E voi ch'almo tesoro
Dentro chiudete a bei rubini ardenti;
E voi ch'all'Alba in Ciel togliete i vanti
Tutte venite, ò Pastorelle amanti,
E per queste fiorite alme contrade
Risunonin liete voci e lieti canti:
Oggi a somma beltade
Giunge sommo valor santo Imeneo,
Avventuroso Orfeo,
Fortunata Euridice,
Pur vi congiunse il Cielo, ò di felice!*

NINFA DEL CORO

*Raddoppia e fiamm' e lumi
Al memorabil giorno,
Febo ch'il carro d'or rivolgi intorno.*

PASTORE⁴

*E voi Celesti Numi
Per l'alto Ciel con certo moto erranti,
Rivolgete sereni
Di pace e d'amor pieni
Alle bell'alme i lucidi sembianti.*

NINFA

*Vaghe Ninfe amorose
Inghirlandat' il crin d'alme viole,
Dite liete e festose:
"Non vede un simil par d'amanti 'l Sole."⁵*

CHŒUR

Nymphes qui, joyeuses, livrez
vos beaux cheveux d'or aux caprices des vents,
et vous qui si précieux trésor
celez derrière les rubis ardents ;
et vous qui à l'aube céleste ôtez sa gloire,
accourez toutes, ô bergères amoureuses,
et que par ces vastes contrées fleuries
résonnent joyeuses voix et joyeux chants.
Aujourd'hui un saint hyménée
réunit la suprême beauté à la valeur suprême.
Bienheureux Orphée,
fortunée Eurydice,
le Ciel vous a enfin réunis, ô jour heureux !

NYMPHE DU CHŒUR

Redouble et les flammes et les feux
pour ce jour mémorable,
Phœbus, toi dont le char d'or parcourt les cieux.

BERGER

Et vous, divinités célestes qui errez
d'un mouvement constant par les hautes sphères,
tournez, sereines,
remplies de paix et d'amour,
vos faces radieuses vers ces belles âmes.

NYMPHE

Belles nymphes amoureuses,
tressez vos cheveux de nobles violettes,
et dites, en joie et en liesse :
« Jamais le soleil ne vit pareil couple d'amants ! »

³ P : la réplique est attribuée à *Pastore del Coro*. Idem dans C, qui ajoute plus loin *Coro*, sans doute en référence au livret.

⁴ P et C : la réplique est attribuée à *Pastore del Coro*.

⁵ P : le dernier vers est repris par *Pastore del Coro*, puis par *Arcturo*, et enfin par le chœur, avec l'indication *Replica a 5*

EURIDICE

*Donne, ch'a' miei diletti
 Rasserenate sì lo sguardo e 'l volto,
 Che dentr' a vostri petti
 Tutto rassembra il mio gioir raccolto,
 Deb come lieta⁶ ascolto
 I dolci canti e gli amorosi detti,
 D'amor, di cortesia graditi affetti.*

PASTORE⁷

*Qual in sì rozzo⁸ core
 Alberga⁹ alma sì fera, alma sì dura
 Che di sì bell'amor l'alta ventura
 Non colmi di diletto e di dolcezza?
 Credi Ninfa gentile¹⁰
 Pregio d'ogni bellezza,
 Che non è fera in bosco, augello in fronda,
 O muto pesce in onda,
 Ch'oggi non formi e spiri
 Dolcissimi d'amor sensi e sospiri,
 Non pur son liete l'alme, e lieti i cori
 De vostri dolci amori.*

EURIDICE

*In mille guise e mille
 Crescon le gioie mie dentro al mio petto
 Mentre ogn'una di voi par che scintille¹¹*

EURYDICE

Dames, qui à mes plaisirs
 tant rassérénez vos regards et vos traits,
 que dans vos cœurs
 toutes mes délices semblent réunies,
 ah, comme avec joie j'écoute
 ces doux chants, ces amoureuses paroles,
 agréables effets d'amour et de courtoisie.

BERGER

Est-il dans un cœur fruste
 âme si cruelle, âme si dure
 que le grand bonheur d'un si bel amour
 ne comble de plaisir et de douceur ?
 Crois-moi, nymphe gentille,
 gloire de toute beauté,
 il n'est fauve en la forêt, oiseau dans le feuillage,
 poisson muet dans les flots
 qui ne forme et n'exhale aujourd'hui
 de très doux mots d'amour et des soupirs.
 Les âmes et les cœurs ne sont pas seuls à se réjouir
 de vos douces amours.

EURYDICE

De mille et mille façons
 grandissent les joies dedans mon sein,
 alors que chacune de vous fait briller

tutto il coro (« Tout le chœur répond à cinq voix »). C : le même vers est repris d'abord par *Pastor del Coro*, puis par *Ninfa del Coro*, et enfin par le chœur, avec l'indication *Replica a 4 tutto il Coro* (« Tout le chœur répond à quatre voix »).

⁶ C : *lieto*.

⁷ P : la réplique est attribuée à *Ninfa del Coro*. C : la réplique est attribuée à *Pastore del Coro*.

⁸ P et C : *rozzo*.

⁹ P : *albergha*, résidu de toscanisme.

¹⁰ P : à partir de ce vers, la réplique est attribuée à *Aminta, Pastore del coro*.

¹¹ P : *scintilli*, restituant ainsi la conjugaison la plus courante au détriment de la rime.

*Dal bel guardo seren riso¹² e diletto,
Ma deb compagne amate
Là tra quell'ombre grate
Moviam¹³ di quel fiorito almo boschetto
E quivi al suon de limpidi cristalli
Trarrem¹⁴ liete carole, e lieti balli.*

CORO

*Itene liete pur, noi qui fra tanto
Che sopraggiunga Orfeo
L'ore trapasserem¹⁵ con lieto canto¹⁶.*

CORO

*Al canto, al ballo, all'ombre¹⁷, al prato adorno,¹⁸
Alle bell'onde e liete
Tutti, ò Pastor, correte,
Dolce cantando in sì beato giorno.*

*Selvaggia Diva e boschereccie Ninfe¹⁹,
Satiri e voi Silvani,
Reti²⁰ lasciat' e cani;
Venite al suon delle correnti linfe.
Al canto, al &c.²¹*

Bella Madre d'Amor dall'alto Coro²²

son beau regard serein de rire et de plaisir.
Mais gagnons, aimables compagnes,
les ombres amènes
de ce riant bosquet fleuri,
là, au son des eaux cristallines,
nous formerons joyeuses rondes et joyeuses danses.

CHŒUR

Allez donc dans la joie : nous ici,
attendant que vienne Orphée,
nous passerons les heures en chantant joyeusement.

CHŒUR

Au chant, à la danse, aux ombrages, aux prés fleuris
aux ondes belles et joyeuses,
ô bergers, accourez tous,
doucement chantant en ce jour si heureux.

Déesse sylvestre et nymphes des bois,
satyres et vous sylvains,
laissez les rets et les chiens,
venez aux murmures des eaux courantes.

Au chant, à la danse, etc.

D'Amour Mère très belle, du chœur céleste

¹² P et C : *gioia* (« joie »).

¹³ P et C : *movian*.

¹⁴ P et C : *trarren*.

¹⁵ P : *trapasseren* ; C : *trapasserà*.

¹⁶ P : une didascalie précise *Partesi Euridice e Dafne con altre Ninfe del Coro* (« Eurydice et Daphné sortent avec d'autres Nymphes du chœur »).

¹⁷ P : *all'ombra*.

¹⁸ C précise pour cette première strophe chantée par le chœur à cinq voix *si replica al fine d'ogni stanza* (« on la reprend à la fin de chaque strophe »).

¹⁹ P : la strophe est attribuée à *Ninfa del Coro*. C : la strophe est attribuée à *Pastore del Coro*.

²⁰ P : *rete*.

²¹ P et C : la première strophe est reprise en chœur après chaque couplet soliste.

²² P : la strophe est attribuée à *Pastore del Coro*. C : la strophe est attribuée à *Ninfa del Coro*.

*Scendi a nostri diletti
E co' bei pargoletti
Fendi le nubi e 'l Ciel con l'ali d'oro.
Al canto, al &c.*

*Corran²³ di puro latte e rivi e fiumi²⁴,
Di mel distilli e manna
Ogni selvaggia²⁵ canna,
Versat' ambrosia e voi celesti Numi.
Al canto, al &c.*

ORFEO

*Antri ch'a' miei lamenti
Rimbombaste dolenti, amiche piaggie,
E voi piante selvaggie,
Ch'alle dogliose rime
Piegate per pietà l'altere cime,
Non fia più no, che la mia nobil cetra
Con flebil canto a lagrimar v'alletti,
Ineffabil mercede, almi diletti
Amor cortese oggi al mio pianto impetra.*

*Ma deb perché sì lente
Del bel carro immortal le rote accese
Per l'eterno cammin tardono il corso?
Sferza Padre cortese
A volanti destrier le groppe e 'l dorso!
Spegni nell'onde omai,
Spegni o nascondi i fiammeggianti rai.
Bella Madre d'Amor dall'onde fora
Sorgi, e la nott' ombrosa
Di vaga luce scintillando indora,*

descends partager nos plaisirs,
et, avec tes gracieux bambins,
fends les nuées et le ciel de tes ailes d'or.
Au chant, à la danse, etc.

Que ruisseaux et rivières se gonflent d'un lait pur,
que chaque roseau sylvestre
distille miel et manne,
versez votre ambrosie, divinités célestes.
Au chant, à la danse, etc.

ORPHÉE

Antres qui à mes plaintes
résonnâtes dolents, rivages amis,
et vous, arbres sylvestres,
qui, à mes vers apitoyés,
ployâtes vos cimes altières,
il n'advient plus, non, que ma noble lyre
par son chant plaintif vous invite à pleurer :
d'une faveur ineffable, de plaisirs extrêmes
Amour courtois récompense aujourd'hui mes
pleurs.

Mais las, pourquoi si lentes
les roues ardentes du beau char immortel
sur l'éternel chemin retardent-elles leur course ?
Fouette, père courtois,
de tes destriers volants et la croupe et l'échine,
éteins à présent dans les flots,
éteins ou cache tes rais flamboyants.
D'Amour Mère très belle, hors des flots
surgis, et éclaire la nuit sombre
des éclats chatoyants d'une belle lumière.

²³ P et C : *corrin*.

²⁴ P : la strophe est attribuée à *Altra Ninfa del Coro* (« Autre Nymphé du chœur »). C : la strophe est attribuée à *Ninfa del Coro*.

²⁵ C : *silvestre* ; ce qui pourrait sembler une faute d'accord est plutôt un latinisme.

*Venga²⁶ deb venga omai la bella Sposa
Tra 'l notturno silenzio e i²⁷ lieti orrori
A temprar tante fiamme e tanti ardori.*

ARCETRO

*Sia pur lodato Amore²⁸
Che d'allegrezza colmo
Pur nella front' un dì ti vidi il core!*

ORFEO

*Ò mio fedel' né pur picciola stilla
A gl'occhi tuoi trasparente
Dell'infinito mare
Che di dolcezza Amor nel cor distilla.*

ARCETRO

*Or non ti riede in mente
Quando fra tante pene
Io ti dicea sovente:
"Armati il cor di generosa spene"²⁹
Che de fedeli amanti
Non ponno al fin delle Donzelle i cori
Sentir senza pietà le voci³⁰ e pianti"?
Ecco ch'a tuoi dolori
Pur s'ammoliro al fine
Del disdegnoso cor gl'aspri rigori.*

ORFEO

*Ben conosco' or che tra pungenti spine
Tue dolcissime rose
Amor serbi nascose, or veggio e sento*

Vienne, oui, vienne la belle épouse,
dans le silence nocturne et les joyeuses ténèbres,
tempérer tant de flammes et tant d'ardeurs.

ARCÈTRE

Qu'Amour donc soit loué,
puisqu'un jour enfin sur ton front je vis
ton cœur rempli d'allégresse.

ORPHÉE

Ô mon ami, tes yeux ne voient là
qu'une infime goutte
de l'océan sans fin
des douceurs qu'Amour en mon cœur distille.

ARCÈTRE

Te souvient-il du temps
où en si grandes peines
souvent je te disais :
« Arme ton cœur d'un généreux espoir,
car des amants fidèles
le cœur des demoiselles ne peut à la fin
entendre sans pitié les mots et les pleurs » ?
Voici que tes douleurs
ont enfin attendri
de ce cœur dédaigneux les âpres rigueurs.

ORPHÉE

Maintenant je sais que parmi des épines acérées,
de très douces roses,
Amour, tu tiens cachées ; je vois bien et je sens

²⁶ C : redoublement de *venga*.

²⁷ P : absence de l'article *i*.

²⁸ P : *Sia pur lodato il Ciel, lodato Amore* (« Que le Ciel donc soit loué, et soit loué Amour »).

²⁹ *spene* équivaut à *speme* et permet ainsi la rime avec *pene*.

³⁰ P : *voce*.

Che per farne gioir ne dai tormento.

TIRSF¹

*Nel puro ardor della più bella stella
Aurea facella di bel foco accendi
E qui discendi su l'aurate piume,
Giocondo Nume, e di celeste fiamma
L'anime infiamma².*

*Lieto Imeneo, d'alta dolcezza un nembo
Trabocca in grembo a fortunati amanti,
E tra bei canti di soavi amori
Sveglia ne' cori una dolce aura, un riso
Di Paradiso.*

ARCETRO

*Deb come ogni Bifolco, ogni Pastore
A tuoi lieti Imenei
Scopre il piacer ch'entro racchiude il core.*

TIRSI

*Del tuo beato amor gl'alti contenti
Crescano ognor come per pioggia suole
L'onda gonfiar de' rapidi torrenti.*

ORFEO

*E per te Tirsi mio liete e ridenti
Sempre le notti e i dì rimeni il Sole.³³*

que pour nous faire jouir, tu nous donnes tourment.

THYRSIS

À la pure ardeur de la plus belle étoile
allume d'un beau feu un flambeau d'or,
et ici descends sur tes plumes dorées,
Divinité joconde, et d'une flamme céleste
embrase les âmes.

Heureux Hyménée, verse une nuée de douceur
dans le giron des amants fortunés,
et parmi les beaux chants de suaves amours,
fais naître aux cœurs une douce brise, un rire
de Paradis.

ARCÈTRE

Ah, comme chaque bouvier, chaque berger
devant ton joyeux hyménée
découvre le plaisir enfermé dans son cœur !

THYRSIS

Que de ton heureux amour les grandes joies
croissent sans cesse, comme sous l'averse
gonflent les eaux des torrents impétueux.

ORPHÉE

Et pour toi, mon Thyrsis, joyeuses soient les nuits
et riants les jours que le soleil ramène.

³¹ P : une longue didascalie précise *Tirsi viene in scena sonando la presente Zinfonia con un Triflauto, e canta la seguente stanza; salutando Orfeo di poi s'accompagna con gli altri del Coro, e con tale strumento fu sonata.* (« Thyrsis paraît, jouant la présente *sinfonia* sur une flûte triple et chante la strophe qui suit ; il salue ensuite Orphée puis rejoint les autres membres du chœur ; et tout ensuite fut joué sur le même instrument.)

³² P : suit le *Ritornello*, puis *Si replica sopra la medesima Aria* (« On reprend sur le même air »). C : une didascalie précise *Segue Tirsi* (« Thyrsis poursuit »).

³³ P : *E per te Tirsi mio rimeni il Sole / Sempre le notte e i dì lieti e ridenti.*

DAFNE NUNZIA³⁴

*Lassa, che di spavento e di pietate
Gelami il cor nel seno.
Miserabil beltate,
Come in un punto oimè venisti meno.
Abi che lampo o baleno
In notturno seren ben ratto fugge,
Ma più rapida l'ale
Affretta umana vita al dì fatale!*

ARCETRO

*Oimè che fia già mai?
Pur or tutta gioiosa
Al fonte degl'allor costei lasciai.³⁵*

ORFEO

*Qual così ria novella
Turba il tuo bel sembante
In questo allegro dì³⁶ gentil Donzella?*

DAFNE³⁷

*Ò del gran Febo e delle sacre Dive
Pregio sovran, di queste selve onore,
Non chieder la cagion del mio dolore.*

ORFEO

*Ninfa deh sia contenta
Ridir perché t'affanni,
Ché taciuto martir troppo tormenta.*

DAPHNÉ, MESSAGÈRE

Hélas ! D'épouvante et de pitié
mon cœur se glace dans mon sein !
Misérable beauté,
comme en un instant, hélas, tu t'évanouis.
Ah ! La foudre ou l'éclair
d'un trait traverse la nuit seraine,
mais plus rapide encore
la vie humaine vole vers le jour fatal.

ARCÈTRE

Hélas ! Qu'est-il donc arrivé ?
Pourtant toute joyeuse
je la laissai à la Source des lauriers.

ORPHÉE

Quelle nouvelle si funeste
trouble ainsi ton beau visage
en ce jour d'allégresse, gente demoiselle ?

DAPHNÉ

Ô du grand Phœbus et des déesses sacrées
gloire suprême, honneur de ces forêts,
ne me demande pas l'objet de ma douleur.

ORPHÉE

Nymphé, daigne donc
nous dire pourquoi tu soupîres,
car taire son martyr est trop grand tourment.

³⁴ P : une didascalie précise *Dafne ritorna in scena sola* (« Daphné revient seule »).

³⁵ P : une réplique de Daphné est intercalée ici : *Ò giorno pien d'angoscia e pien di guai* (« Ô jour rempli d'angoisse et de malheurs ! »).

³⁶ P : *in così lieto dì* (« en un jour si joyeux »).

³⁷ C reprend la dénomination *Dafne Nunzia*.

DAFNE

*Com'esser può già mai
Ch'io narri e ch'io reveli³⁸
Sì miserabil caso? Ò fato, ò Cieli,
Deb lasciarmi tacer, troppo il saprai.*

CORO

*Di' pur, sovente del timor l'affanno
È dell'istesso mal men grave assai.*

DAFNE

Troppo più del timor fia grave il danno.

ORFEO

Ab non sospende più l'alma dubbiosa³⁹.

DAFNE

*Per quel vago boschetto
Ove rigando i fiori
Lento trascorre il fonte de gl'Allori,
Prende dolce diletto
Con le compagne sue la bella Sposa,
Chi Violetta o Rosa
Per far ghirlande al crine
Togliea dal prato e dall'acute spine,
E qual posando il fianco
Su la fiorita sponda
Dolce cantava al mormorar dell'onda,
Ma la bella Euridice
Movea danzando il piè su 'l verde prato,
Quando⁴⁰ ria sorte acerba*

DAPHNÉ

Comment peut-il se faire
que je raconte, que je révèle
si effroyable accident ? Ô Destin, ô Cieux !
Laisse-moi le taire, tu ne le sauras que trop.

CHŒUR

Parle donc : souvent le mal lui-même provoque
des tourments bien moins cruels que la crainte [de
le dire].

DAPHNÉ

Bien plus que la crainte sera cruel le malheur.

ORPHÉE

Ah, ne laisse point nos âmes dans le doute !

DAPHNÉ

Dans ce charmant bosquet
où, irriguant les fleurs,
coule lentement la Source des lauriers,
prenait un doux plaisir
avec ses compagnes la belle épouse.
Qui, violette ou rose,
pour faire guirlande à ses cheveux,
cueillait au pré et au buisson épineux ;
qui, le flanc reposant
sur la berge fleurie,
suavement chantait au murmure de l'onde.
Mais la belle Eurydice
le pied léger dansait en la verte prairie,
quand, sort acerbe et funeste,

³⁸ P : *riveli*.

³⁹ P et C : *turbata* (« dans le trouble »).

⁴⁰ P intercale une interjection : *quand' abi ria sorte acerba*.

*Angue crudo e spietato
Che celato giacea tra' fiori e l'erba,
Punsele il piè con sì maligno dente
Ch'impallidì repente
Come raggio di Sol che nube adombri,
E dal profondo core
Con un sospir mortale,
Sì spaventoso "oimè" sospinse fore
Che quasi avesse l'ale
Giunse ogni Ninfa al doloroso suono,
Et ella in abbandono
Tutta lasciossi all'or nell'altrui braccia.
Spargea il bel volto e le dorate chiome
Un sudor via⁴¹ più freddo assai che ghiaccio⁴²,*

*Indi s'udio il tuo nome
Tra le labbra sonar fredde e tremanti
E volti gl'occhi al Cielo
Scolorito il bel viso e i bei sembianti
Restò tanta bellezza immobil gelo.*

ARCETRO

*Che narri, oimè, che sento,
Misera Ninfa, e più misero Amante,
Spettacol di miseria e di tormento.*

ORFEO

*Non piango e non sospiro
Ò mia cara Euridice,
Ché sospirar, ché lagrimar non posso,
Cadavero infelice,
Ò mio core, ò mia speme⁴³, ò pace, ò vita,*

un serpent cruel et sans pitié
qui se nichait lové parmi les fleurs et l'herbe
lui mordit le pied d'une dent si maligne
qu'elle pâlit soudain
tel un rai de soleil qu'obscurcit la nuée,
et du fond de son cœur
avec un mortel soupir
un si effroyable « hélas ! » elle exhala
que, comme si elles étaient ailées,
les nymphes accoururent à ce son douloureux ;
et elle, abandonnée,
toute alors s'alanguit entre leurs bras.
Son beau visage et sa chevelure d'or
se couvraient d'une sueur plus froide encor que
givre.
Alors on entendit ton nom
résonner entre ses lèvres, froides et tremblantes,
et, les yeux tournés vers le ciel,
son beau visage et ses beaux traits devenus blêmes,
de toute cette beauté ne resta que glace immobile.

ARCÈTRE

Que dis-tu, hélas ? Qu'entends-je ?
Malheureuse nymphe, encore plus malheureux
amant,
spectacle de malheur et de tourment !

ORPHÉE

Je ne pleure ni ne soupire,
ô ma chère Eurydice,
car je ne peux soupirer ni pleurer.
Cadavre infortuné,
Ô mon cœur, mon espérance, ô paix, ô vie !

⁴¹ P : *vie più*.

⁴² P et C : *giaccio*.

⁴³ P : *mio speme*. C : *mia spene*.

*Oimè, chi mi t'ha tolto,
Chi mi t'ha tolto, oimè, dove se' gita?
Tosto vedrai ch'in vano
Non chiamasti morendo il tuo consorte,
Non son, non son lontano,
Io vengo, ò cara vita, ò cara morte.*

ARCETRO

*Abi morte invida e ria,
Così recidi il fior dell'altrui speme,
Così turbi d'amor gl'almi contenti⁴⁴?
Lasso ma indarno a' venti
Ove l'empia⁴⁵ n'assal volan le strida,
Fia più senno il seguirlo, acciò non vinto
Da soverchio dolor se stesso uccida.*

DAFNE

*Va' pur ch'ogni dolor si fa men grave
Ove d'amico fido
Reca conforto il ragionar soave.*

NINFES⁴⁶

*Dunque è pur ver che scompagnate e sole
Tornat' ò Donne mie
Senza la scorta di quel vivo Sole?*

AMINTA⁴⁷

*Sconsolati desir, gioie fugaci,
Ò speranze fallaci,
E chi creduto avrebbe
In sì breve momento*

Hélas, qui t'a arrachée à moi,
qui t'a arrachée à moi, hélas, où t'en es-tu allée ?
Bientôt tu verras qu'en vain
tu n'invoquas pas, en mourant, ton époux.
Je ne suis pas, non, je ne suis pas loin.
Je viens, ô chère vie, ô chère mort !

ARCÈTRE

Ah, mort cupide et cruelle,
ainsi brises-tu la fleur de l'espérance ?
Ainsi troubles-tu les hautes félicités d'amour ?
Hélas ! Mais c'est en vain qu'aux vents
s'envolent les cris, quand l'Impitoyable nous frappe.
Il est plus sage que je le suive, afin que vaincu
par trop de douleur, il n'attente à sa vie.

DAPHNÉ

Va donc, car la douleur est moins âpre
quand d'un ami fidèle
les douces paroles apportent réconfort.

NYMPHES

Est-il donc vrai que seules et sans compagne,
Vous revenez, ô mes dames,
Sans l'escorte de ce vivant soleil ?

AMYNTAS

Désirs inconsolés, joies fugaces,
ô trompeuses espérances !
Et qui aurait cru voir
en un si bref instant

⁴⁴ P : *diletti*.

⁴⁵ P : *ove morte n'assal* (« quand la Mort nous frappe »).

⁴⁶ P et C : la réplique est attribuée à *Ninfa del coro*. P ajoute une didascalie : *Qui tornano le compagne di Euridice con Aminta* (« Rentrent alors les compagnes d'Eurydice avec Amyntas »).

⁴⁷ C : la réplique est attribuée à *Ninfa del Coro*.

Veder il Sol d'ogni bellezza spento?

NINFE⁴⁸

*Bel dì ch'in su'l mattin s'è lieto apristi
Deh come avanti sera
Nube di duol t'adombra oscura e nera?
Ò gioie, ò risi, ò canti
Fatti querele e pianti.*

PASTORE⁴⁹

*Ò voi cotanto alteri
Per fior di giovinezza⁵⁰
E voi che di bellezza
S'è chiari pregi avete
Mirate donne mie quel che voi sete.*

CORO

*Cruda morte, abbi pur potestà⁵¹
Oscurar s'è dolci lampi.
Sospirate⁵² aure celesti,
Lagrimate ò Selve, ò Campi.⁵³*

*Quel bel volto almo fiorito⁵⁴
Dove Amor suo seggio pose
Pur lasciasti⁵⁵ scolorito*

s'éteindre le soleil de toutes les beautés ?

NYMPHES

Jour si beau, qui au matin si joyeux te levas,
hélas, avant que ne tombe le soir
une nuée de douleur t'assombrit, obscure et noire !
Ô joies, ô rires, ô chants,
devenus gémissements et pleurs !

BERGER

Ô vous qui étiez si fières
de votre jeunesse en fleur,
et vous que la beauté
illumine de tant de gloire,
voyez, mes dames, ce que vous êtes.

CHŒUR

Ah Mort cruelle, tu as donc pu
obscurcir de si doux yeux !
Soupirez, brises célestes,
pleurez, ô forêts, ô campagnes.

Ce beau visage noble et fleuri
où Amour a élu domicile,
tu l'as laissé sans couleur,

⁴⁸ P : la réplique est attribuée à *Ninfa*. C : la réplique est attribuée à *Ninfa del Coro*.

⁴⁹ P : la réplique est attribuée à *Ninfa* (mais avec une clef de ténor, soit Ut₄). C : la réplique est attribuée à *Pastore del Coro*.

⁵⁰ P : *giovinezza*.

⁵¹ P : cette première strophe est bien attribuée au *Coro*, mais avec une seule portée en clef de soprane (Ut₁). C : la strophe est attribuée à *Ninfa del Coro*, tandis qu'il est précisé *e comincia il coro 2* (« et c'est le début du deuxième chœur »).

⁵² P et C : *sospirate* est répété.

⁵³ P et C : après l'énonciation soliste de ces deux vers qui constituent le refrain, *Risposta del Coro a v* (« Réponse du chœur à cinq voix »).

⁵⁴ P et C : la strophe est attribuée à *Ninfa del Coro*.

⁵⁵ P : *lasciaste*.

Senza Gigli e senza Rose.
Sospirate aure, &c.

*Fiammeggiar di negre ciglia*⁵⁶
Ch'ogni Stella oscuri in prova,
Chioma d'or, guancia vermiglia
Contr' a morte oimè che giova?
Sospirate aure, &c.

*S'Appennin nevoso il tergo*⁵⁷
Spira giel che l'onde affrena,
Lieto foco in chiuso albergo
Dolce April per noi rimena.
Sospirate aure, &c.

Quand'a rai del Sol cocenti
Par che il Ciel s'infiammi e 'l Mondo,
Fresco rio d'onde lucenti
Torna il dì lieto e giocondo.
Sospirate aure, &c.

Spoglia sì di fiamm' e toso
Forte carme empio serpente,
Ben si placa in selve o 'n bosco
*Fier Leon nell'ira*⁵⁸ *ardente.*
Sospirate aure, &c.

*Ben Nocchier costante e forte*⁵⁹
Sa schernir marino sdegno;
Abi fuggir colpo di morte
Già non val mortal ingegno.
Sospirate aure, &c.

privé de lys et privé de roses.
Soupirez, brises, etc.

Flamboiemment de noires prunelles
qui fais pâlir les étoiles,
cheveux d'or, joues vermeilles,
contre la Mort, hélas, que pouvez-vous ?
Soupirez, brises, etc.

Si les flancs de l'Apennin neigeux
exhalent un froid qui freine les torrents,
un feu joyeux en un abri fermé
ramène pour nous le doux avril.
Soupirez, brises, etc.

Quand les rais brûlants du soleil
semblent embraser et ciel et terre,
un frais ruisseau d'ondes brillantes
rend le jour allègre et radieux.
Soupirez, brises, etc.

De ses flammes et de son venin
un charme puissant prive le cruel serpent ;
dans les forêts ou dans les bois
on apaise du fier Lion l'ardente colère.
Soupirez, brises, etc.

Un nocher constant et courageux
sait braver la fureur des mers.
Hélas, parer les coups de la Mort,
l'esprit mortel ne le peut.
Soupirez, brises, etc.

⁵⁶ P et C : la strophe est attribuée à *Ninfa del Coro*.

⁵⁷ P : cette strophe et les deux suivantes sont reportées sans et précédées de cette didascalie : *Queste tre stanze vanno cantate sopra le medesime arie dove sono e contrassegni* (« Ces trois strophes doivent être chantées sur les mêmes airs, là où l'indiquent les signes »). C : cette strophe et les deux suivantes sont attribuées à *Pastore del Coro*.

⁵⁸ R : *ora* ; il faudrait alors comprendre, dans la continuité de la strophe précédente : « dans les forêts ou dans les bois s'apaise / le fier Lion [le signe astrologique des grandes chaleurs] aux heures les plus chaudes ».

⁵⁹ P : la strophe est attribuée à *Due Ninfe e un Pastore del Coro*. C : la strophe est attribuée à *Due Ninfe sole del Coro*.

ARCETRO⁶⁰

*Se fato invido e rio
 Di quest' amate piaggie ha spento il Sole,
 Donne, ne riconsola
 Che per celeste aita⁶¹
 Il nobile Pastor rimaso è in vita.*

CORO⁶²

*Benigno don de gl'immortali Dei
 S'ei vive pur da tanta angoscia oppresso.
 Ma tu perché non sei
 In sì grand'uopo al caro amico appresso?*

ARCETRO

*Con frettoloso passo
 Come tu sai dietro li tenni, or quando
 Da lungi il vidi, che dolente e lasso
 Sen già com'uom d'ogni allegrezza in bando
 Il corso alquanto allento
 Pur tuttavia da lunge
 Tenendo al suo cammin lo sguardo intento.
 Et ecco al loco ei giunge
 Dove fè morte il memorabil danno;
 Vinto da l'alto affanno⁶³
 Cadde su l'erba, e quivi
 Sì dolenti sospir dal cor gl'uscuro
 Che le fere e le piante e l'erbe e i fiori
 Sospirar seco e lamentar s'udiro
 Et egli: "ò fere, ò piante, ò fronde, ò fiori
 Qual di voi per pietà m'addita il loco
 Dove ghiaccio divenne il mio bel foco?"
 E come porse il caso o volle il fato*

ARCÈTRE

Si le sort jaloux et cruel
 de ces lieux aimables a éteint le soleil,
 dames, nous devons nous réjouir
 que, par la grâce des dieux,
 le noble Berger soit resté vivant.

CHŒUR

C'est un don bienveillant des dieux immortels
 s'il vit, encor accablé par de tels tourments.
 Mais toi, pourquoi n'es-tu pas,
 en telle nécessité, auprès de ton ami ?

ARCÈTRE

D'un pas rapide,
 comme tu sais, je l'ai suivi ; mais
 au loin je le vis qui, las et dolent,
 allait tel un homme privé de toute joie.
 Alors je freine un peu mon allure,
 tout en gardant de loin
 le regard attentif à sa marche ;
 et voilà qu'il arrive au lieu
 où la mort commit son mémorable méfait.
 Vaincu par la douleur extrême,
 il tomba sur l'herbe, et là
 son cœur exhala de si poignants soupirs,
 que les fauves, les arbres, l'herbe, les fleurs
 soupirer avec lui, et lamenter s'ouïrent.
 Et lui : « Ô fauves, ô arbres, ô feuilles, ô fleurs,
 qui de vous par pitié me montrera le lieu
 où devint glace ma belle flamme ? »
 Et, fût-ce effet du hasard ou décret du Destin,

⁶⁰ P insère la didascalie *Torna Arcetro e dice* (« Arcêtre revient et dit »).

⁶¹ C : *abita*.

⁶² P : une seule portée en clef de soprane. C : une seule portée en clef de ténor.

⁶³ P supprime ce vers et le suivant, et les remplace par *ivi con tanto affanno* (« là, avec une telle douleur »).

*Girando intorno le dolenti ciglia
Scorse sul verde prato
Del bel sangue di lei l'erba vermiglia.*

CORO⁶⁴

Abi lagrimosa⁶⁵ vista, abi fato acerbo.

ARCETRO

*Sovra l sanguigno smalto
Immobilmente affisse
Le lagrimose luci e 'l volto esangue,
Indi tremando disse:
"Ò sangue, ò caro sangue
Del mio ricco tesor misero avanzo,
Deh⁶⁶ co' miei baci insieme
Prendi dell'alma ancor quest' aure estreme",
E quasi ei fosse d'insensibil⁶⁷ pietra
Cadde su l'erba, e quivi
Non dirò fonti o rivi
Ma di lagrime amare
Da quegl'occhi sgorgar pareva un mare.*

CORO⁶⁸

Ma tu perché tardavi a dargli aita⁶⁹?

ARCETRO

*Io che pensato avea di starmi ascoso
Fin che l'aspro dolor sfogasse alquanto,
Quando su'l prato erboso
Cader lo vidi e crescer pianto a pianto,*

promenant alentour son regard éploré,
il aperçut sur le pré vert,
du sang de celle qu'il aime l'herbe vermeille.

CHŒUR

Ah, déplorable vue, ah, cruel destin !

ARCÈTRE

Sur l'émail de ce sang
immobile, il fixa
son regard éploré et son visage exsangue ;
puis tout tremblant, il dit :
« Ô sang, ô sang bien-aimé,
reste misérable de mon précieux trésor,
prends donc avec mes baisers
de mon âme jusqu'au dernier souffle ! »
Et, comme s'il était de pierre insensible,
il tomba sur l'herbe, et là,
semblaient sourdre de ses yeux
non des fontaines ou des ruisseaux,
mais bien un océan de larmes amères.

CHŒUR

Mais pourquoi tardais-tu à lui porter secours ?

ARCÈTRE

Moi qui avais pensé rester caché
jusqu'à ce qu'il épanche un peu son âpre douleur,
quand sur le pré verdoyant
je le vis tomber, et verser pleurs sur pleurs,

⁶⁴ P : la réplique est attribuée à *Dafne*.

⁶⁵ P : *miserabil* (« misérable »). C : une seule portée en clef de ténor.

⁶⁶ P et C : *dbe*.

⁶⁷ P : *insensata*.

⁶⁸ P : une seule portée en clef de soprane. C : une seule portée en clef de ténor.

⁶⁹ C : *abita*.

*Mossi per sollevarlo. Ò meraviglia,
 Et ecco un lampo ardente
 Da l'alto Ciel mi saettò le ciglia.
 Allor gl'occhi repente
 Rivolsi al folgorar del novo lume,
 E sovr' uman costume
 Entro bel carro di zaffir lucente
 Donna vidi celeste, al cui sembante
 Si coloriva il Ciel di luce e d'oro.
 Avvinte al carro avanti
 Spargean le penne⁷⁰ candidette e snelle
 Due Colombe gemelle,
 E qual le nubi fende
 Cigno che d'alto alle bell'onde scende
 Tal con obliqui giri
 Lente calando là fermaro il volo,
 Ove tra rei martiri
 Lo sconcolato amante
 Premea con guancia lagrimosa il suolo,
 Ivi dal Carro scese
 L'altera Donna, e con sembante umano
 Candida man per sollevarlo stese.
 Al celeste soccorso
 La destra ei porse⁷¹, e fè sereno il viso;
 Io di sì lieto avviso
 Per rallegrarvi il cor mi diedi al corso.*

CORO⁷²

*A te qual tu ti sia de gl'alti Numi
 Ch'al nobile Pastor recasti aita
 Mentre avran queste membra e spîrto e vita
 Canteren lodi ogn'or tra incensi e fumi.*

je me précipitai pour le relever ; ô merveille !
 Voici qu'un éclair brillant
 venu du haut du ciel foudroya mes yeux.
 Alors aussitôt je tournai mon regard
 vers la clarté de cette nouvelle lumière,
 et, vision surhumaine,
 sur un beau char de saphirs étincelant,
 une Dame je vis, céleste, dont l'apparence
 teintait le Ciel d'or et de lumière.
 Attachées au devant du char
 deux colombes jumelles
 déployaient leurs plumes blanches et fines
 et, tel le cygne qui perce les nuées
 quand du ciel il plonge vers les belles ondes,
 en des spirales obliques
 descendant lentement, elles arrêterent leur vol
 là où dans son âpre martyr
 l'amant inconsolé
 pressait le sol de sa joue larmoyante.
 Là, descendit du char
 la noble dame, et sous humaine apparence
 elle offrit une main blanche pour le relever.
 Vers cette aide céleste
 il tendit la main droite et son visage se fit serein.
 Et moi, pour réjouir vos cœurs
 d'une si heureuse nouvelle, je me mis à courir.

CHŒUR

À toi, qui que tu sois parmi les dieux suprêmes,
 qui au noble Berger portas secours,
 tant que ces membres auront et le souffle et la vie,
 nous chanterons louange dans les fumées et
 l'encens.

⁷⁰ P : *piume* (même sens).

⁷¹ P : *prese* (« de cette aide céleste / il saisit la main droite »).

⁷² P : la réplique est attribuée à *Pastore del Coro*. C : une seule portée en clef de ténor.

CORO

*Se de boschi i verdi onori
Raggirar su nudi campi
Fa stridor d'orrido Verno
Sorgono anco e frond' e fiori
Appressando i dolci lampi
Della luce il carro eterno.*

*S'al soffiar d'Austro nemboso⁷³
Crolla in Mar gli scogli alteri
L'onda torbida spumante,
Dolce increspa il tergo ondosio
Sciolti i nemi oscuri e feri
Aura tremula⁷⁴ e vagante.*

*Al rotar del Ciel superno
Non pur l'aer e 'l foco intorno,
Ma si volge⁷⁵ il tutto in giro.
Non è il ben né 'l pianto eterno,
Come or sorge, or cade il giorno,
Regna qui gioia o martiro⁷⁶.*

PASTORE⁷⁷

*Poi che dal bel sereno
In queste piagge umil tra noi mortali
Scendon li Dei pietosi a nostri mali,
Pria che Febo nasconda a Teti in seno
I rai lucenti e chiari
Al Tempio, a i sacri Altari
Andiam devoti, e con celeste zelo
Alziam⁷⁸ le voci e 'l cor cantando al Cielo.⁷⁹*

CHŒUR

Si des bois les vertes parures
au-dessus des champs dénudés
craquent sous le gel du terrible hiver,
naissent aussi feuilles et fleurs
quand s'annoncent les doux rayons
lumineux du char éternel.

Si au souffle du sombre Auster
en mer vacillent les fiers rochers
sous les troubles flots écumants,
douxment frissonne l'échine des ondes
une fois défaites les sombres nuées féroces
sous une vibrante brise passagère.

Lorsque tourne le ciel d'en haut,
non pas seulement l'air et le feu,
mais tout se meut alentour.
Ne sont éternels ni les biens ni les pleurs ;
comme le jour pointe il décline,
ici-bas règnent joie ou souffrance.

BERGER

Puisque du ciel serein
sur ces humbles rivages parmi nous, mortels,
descendent les dieux compatissants à nos maux,
avant que Phébus ne cache dans le sein de Thétis
ses rai étincelants et glorieux,
au temple, aux autels sacrés,
allons nous prosterner, et avec ferveur
élevons nos chants et notre cœur vers le ciel !

⁷³ P et C : de cette strophe comme de la suivante n'est reporté que le texte.

⁷⁴ P : *tremola*.

⁷⁵ P : *volge*.

⁷⁶ P : *e martiro*.

⁷⁷ C : la réplique est attribuée à *Ninfa del Coro*.

⁷⁸ R : *alzian*, ce qui semble fautif.

Qui il Coro parte e la Scena si
tramuta⁸⁰.

Ici le chœur se retire et la scène change.

SCENA II

VENERE

*Scorto da immortal guida
Arma di speme⁸¹ e di fortezza l'alma
Ch'avrai di morte ancor trionfo e palma.*

ORFEO

*Ò Dea Madre d'Amor figlia al gran Giove,
Che fra cotante pene
Ravvivi il cor con sì soave spene⁸²
Per qual fosco sentier mi scorgi? e dove⁸³
Rivedrò quelle luci alme e serene?*

VENERE

*Lo scuro varco, onde sian giunti a queste
Rive pallide e meste,
Occhio non vide ancor d'alcun mortale;
Rimira intorno e vedi
Gl'oscuri campi e la Città fatale
Del Re che sovra l'ombra ha scettro⁸⁴ e regno.
Sciogli il tuo nobil canto
Al suon dell'aureo legno,
Quanto morte t'ha tolto ivi dimora:*

SCÈNE II

VÉNUS

Escorté d'un guide immortel,
arme d'espoir et de courage ton âme
car tu auras sur la Mort même triomphe et palme.

ORPHÉE

Ô Déesse, mère d'Amour, fille du grand Jupiter,
qui parmi tant de peines
ravives mon cœur d'un si suave espoir,
par quel sentier lugubre me conduis-tu ? et où
reverrai-je ces beaux yeux serens ?

VÉNUS

L'obscur passage qui nous a conduit
à ces pâles et tristes rives,
aucun œil mortel ne le vit encore :
regarde alentour et vois
les champs obscurs et la cité fatale
du Roi qui sur les ombres a pouvoir et royauté ;
déploie ton noble chant
au son de ta lyre d'or :
ce que Mort t'a ravi demeure ici.

⁷⁹ P et C : ce dernier vers est repris en chœur. C : le chœur est introduit par la didascalie *Segue tutto il Coro a v Alziam le voci* (« Tout le chœur poursuit à cinq voix : *Alziam le voci* »).

⁸⁰ P précise la didascalie de la manière suivante : *Finito questo a v il Coro si parte e la Scena si muta in Inferno* (« Une fois finie cette pièce à cinq voix, le chœur sort et la scène se change en Enfer »). C : *E qui il Coro si parte e si tramuta la scena* (« Et ici le chœur sort et la scène change »).

⁸¹ P : *spene*.

⁸² P : *speme*.

⁸³ P : Ce vers est remplacé par *dove mi scorgi, dove* (« où me conduis-tu ? où »)

⁸⁴ P : *scettro*.

*Prega, sospira e plora,
Forse avverrà che quel soave pianto
Che mosso ha il Ciel pieghi l'Inferno ancora.*

ORFEO⁸⁵

*Funeste piaggie ombrosi orridi campi,
Che di Stelle o di Sole
Non vedeste giamai scintill' e lampi⁸⁶,
Rimbombate dolenti
Al suon dell'angosciose mie parole,
Mentre con mesti accenti
Il perduto mio ben con voi sospiro,
E voi deb per pietà del mio martiro,
Che nel misero cor dimora eterno,
Lagrimate al mio pianto ombre d'Inferno.*

*Oimè⁸⁷, che su l'aurora
Giunse all'ocaso il Sol de gl'occhi miei,
Misero⁸⁸, e su quell'ora
Che scaldarmi a bei raggi⁸⁹ mi credei,
Morte spense il bel lume, e freddo e solo*

*Restai fra pianto e duolo
Com'angue suole in fredda spiaggia il verno.
Lagrimate al mio pianto ombre d'Inferno.*

*E tu⁹⁰ mentre al Ciel piacque
Luce di questi lumi
Fatti al tuo dipartir fontan' e fiumi
Che fai per entro i tenebrosi orrori,
Forse t'affliggi e piagni*

Prie, soupire, implore :
peut-être adviendra-t-il que ta plainte suave
qui a ému le Ciel fléchisse encore l'Enfer.

ORPHÉE

Funestes lieux, sombres et horribles plaines,
qui des étoiles ou du soleil
ne vîtes jamais l'éclat et la lumière,
retentissez dolents
au son de mes paroles angoissées,
tandis qu'avec de tristes accents
je pleure avec vous le bien que j'ai perdu ;
et vous, hélas, apitoyées par ce martyr
qui dans mon misérable cœur demeure éternel,
pleurez à mes larmes, ombres de l'Enfer.

Hélas ! en son aurore
vint décliner le soleil de mes yeux.
Malheureux ! et à cette heure même
où je crus me chauffer à ces beaux rayons
la Mort éteignit la sublime lumière ; et froid et
solitaire

je demeurai entre pleurs et douleur,
tel un serpent sur le froid sol d'hiver.
Pleurez à mes larmes, ombres de l'Enfer.

Et toi qui, tant qu'il plut au Ciel,
fut la lumière de ces yeux
rendus fontaines et fleuves à ton départ,
que fais-tu parmi ces ténèbres horribles ?
Peut-être t'affliges-tu, et pleures

⁸⁵ P ajoute une didascalie : *Venere si parte e lascia Orfeo nell'Inferno* (« Vénus sort et laisse Orphée en Enfer »).

⁸⁶ P : *o lampi*.

⁸⁷ P : *oimè* est redoublé.

⁸⁸ P : *misero* est redoublé.

⁸⁹ P ajoute ici le pronom *io*.

⁹⁰ C : *e voi*.

*L'acerbo fato e gl'infelici amori?
Deb se scintilla ancora
Ti scalda il sen di quei sì cari ardori,
Senti⁹¹, mia vita, senti,
Quai pianti e quai lamenti
Versa il tuo caro Orfeo dal cor interno.
Lagrimate al mio pianto ombre d'Inferno.*

PLUTONE

*Ond'è cotanto ardire
Ch'avanti al dì fatale
Scend' a' miei bassi regni un'uom mortale?*

ORFEO

*Ò de gl'orridi e neri
Campi d'Inferno, ò dell'altera Dite
Eccelso Re ch'alle nud' ombre imperi,
Per impetrar mercede
Vedovo amante a quest'abisso oscuro
Volsi piangendo e lagrimando il piede.*

PLUTONE

*Sì dolci noté⁹² e sì soavi accenti
Non spargeresti in van, se nel mio regno
Impetrasser mercé pianti o lamenti.*

ORFEO

*Deb se la bella Diva
Che per l'accesso monte
Mosse a fuggirti in van ritrosa e schiva
Sempre ti scopra⁹³ e giri
Sereni i rai della celeste fronte⁹⁴,*

ton cruel Destin et tes amours malheureuses ?
Ah, si une étincelle encore
de ces ardeurs si chères te réchauffe le sein,
écoute, ô ma vie, écoute,
quels pleurs et quelles lamentations
verse ton cher Orphée du fond du cœur !
Pleurez à mes larmes, ombres de l'Enfer.

PLUTON

D'où vient une telle hardiesse
qu'avant le jour fatal
un mortel descende sous terre en mon royaume ?

ORPHÉE

Ô des horribles et noirs
champs de l'Enfer, ô de la fière Dis
grand roi qui règne sur les ombres nues,
c'est pour demander grâce
qu'en amant endeuillé, vers cet abîme obscur,
en pleurs et en larmes j'ai dirigé mes pas.

PLUTON

De si douces notes et de si suaves accents
tu ne répandrais pas en vain si en mon royaume
pleurs et lamentations pouvaient obtenir grâce.

ORPHÉE

Ah, si la belle déesse
qui par le mont embrasé
chercha en vain à te fuir, rétive et farouche,
toujours te découvre et tourne vers toi
les rayons sereins de son front céleste,

⁹¹ P : *senti* est redoublé.

⁹² P et C : *pregbi*.

⁹³ P : *scopri*.

⁹⁴ P ajoute un vers après celui-ci : *movat' il tristo suon de miei sospiri* (« que le triste son de mes soupirs t'émeuve, »)

*Vagliami il dolce canto
Di questa nobil cetra
Ch'io ricovri da te la Donna mia⁹⁵,
L'alma deb rendi a questo sen⁹⁶ dolente,
Rendi a quest'occhi il desiato Sole,
A queste orecchie il suono
Rendi delle dolcissime parole,
O me raccogli ancora
Tra l'ombra spenta ov' il mio ben dimora.*

PLUTONE

*Dentro l'inferral porte
Non lice ad uom mortal fermar le piante,
Ben di tua dura sorte
Non so qual novo⁹⁷ affetto
M'intenerisce il petto,
Ma troppo dura legge,
Legge scolpita in rigido diamante
Contrasta a preghi tuoi, misero amante.*

ORFEO

*Abi che pur d'ogni legge
Sciolto è colui che gl'altri affrena e regge.
Ma tu del mio dolore
Scintilla di pietà non senti al core⁹⁸,
Abi lasso, e non rammenti
Come trafigga Amor, come tormenti,
E pur su'l monte dell'eterno ardore
Lagrimasti ancor tu servo d'amore;
Ma deb se 'l pianto mio
Non può nel duro sen destar pietate,
Rivolgj il guardo a quell'alma beltate*

que le doux chant
de cette noble lyre
fasse que par toi je retrouve ma Dame.
Rends, ah, rends son âme à mon cœur dolent,
rends à mes yeux le soleil qu'ils désirent ;
à mes oreilles rends le son
de ses très douces paroles ;
ou accueille-moi aussi
parmi les ombres sans vie où mon bien demeure.

PLUTON

Au-delà des portes infernales
il n'est permis à aucun mortel d'arrêter ses pas.
À voir ton sort cruel
je ne sais quelle nouvelle émotion
m'attendrit le cœur :
mais c'est une loi trop dure,
loi gravée dans le plus pur diamant,
qui s'oppose à tes prières, infortuné amant.

ORPHÉE

Ah ! pourtant il est délié de toute loi
celui qui dirige et commande les autres ;
mais toi, pour ma douleur
une étincelle de pitié ne sens-tu pas en ton cœur ?
Hélas ! ne te souviens-tu pas
comme Amour peut blesser, comme il tourmente ?
Pourtant sur le mont de l'éternelle ardeur
tu pleuras toi aussi esclave de l'amour !
Mais las, si mes pleurs
ne peuvent en ton cœur endurci éveiller la pitié,
tourne ton regard vers cette noble beauté

⁹⁵ P : *l'anima mia*.

⁹⁶ P : *cor*.

⁹⁷ P et C : *nuov'*.

⁹⁸ P modifie le vers de la sorte : *scintilla di pietà non senti, abi lasso; / abi lasso,....*

*Che t'accese nel cor sì bel desio,
Mira, Signor, deh mira
Come al mio lagrimar dolce sospira
Tua bella sposa, e come dolce i lumi
Rugiadosi di pianto a me pur gira,
Mira, Signor, deh mira
Quest'ombra intorno e quest'oscuri Numi,
Vedi come al mio duol, come al mio pianto⁹⁹
Par che ciascun si strugga e si consumi.*

PROSERPINA

*O Re nel cui sembante
Mi appago sì ch'il Ciel sereno e chiaro
Con quest'ombra cangiar m'è dolce e caro,
Deh se gradito amante
Già mai trovasti¹⁰⁰ in questo sen raccolto
Onda soave a l'amorosa sete,
S'al cor libero e sciolto
Dolci fur queste chiome e laccio¹⁰¹ e rete,
Di sì gentil amante aqueta il pianto.*

ORFEO

*A sì soavi preghi,
A sì fervido amante
Mercede anco pur nieghi?
Che fìa però se fra tant'alme e tante
Riede Euridice a rimirare il Sole,
Rimarran queste piaggie ignude e sole?
Ahi che me seco, e mille e mille insieme
Diman teco vedrai nel tuo gran regno,
Sai pur che mortal vita all'ore estreme
Vola più ratta che saetta al segno.*

qui en ton sein alluma si beau désir :
vois, seigneur, vois donc
comme à mes larmes doucement soupire
ta belle épouse et comme avec douceur
elle tourne vers moi ses yeux perlés de pleurs.
Vois, seigneur, vois donc
ces ombres tout autour et ces sombres déités :
vois comme à ma douleur, comme à mes pleurs
il semble que chacun s'abîme et se consume.

PROSERPINE

Ô roi dont la seule vue
tant me comble qu'échanger le ciel serein et clair
contre ces ombres m'est doux et cher,
ah, si, heureux amant,
tu trouvas jamais, en ce sein accueilli,
délicieux breuvage pour ton amoureuse soif,
si à ton cœur libre et sans liens
ma chevelure fut doux lacs et filets,
d'un si noble amant apaise donc les pleurs.

ORPHÉE

À de si douces prières,
à un amant si fervent
tu refuses encore ta grâce ?
Qu'advientra-t-il pourtant si, entre tant d'âmes,
Eurydice revient admirer le soleil ?
Ces lieux resteront-ils nus et désolés ?
Ah, mais moi avec elle, et mille et mille autres,
demain avec toi tu verras en ton vaste royaume.
Tu sais bien que la vie mortelle à son heure dernière
vole plus rapide que flèche à sa cible.

⁹⁹ P modifie le vers de la sorte : *come d'alta pietà vint' al mio duolo* (« comment hautement apitoyé par ma douleur »).

¹⁰⁰ P : *unqua trovaste*.

¹⁰¹ P : *lacci*.

PLUTONE

*Dunque dal regno oscuro
Torneran l'alme al¹⁰² Ciel, et io primiero
Le leggi spezzerò¹⁰³ del nostro impero?*

RADAMANTO¹⁰⁴

*Sovra l'eccelse Stelle
Giove a talento suo comanda e regge.
Nettunno il Mar corregge
E move a suo voler turbi e procelle.
Tu sol dentr' a i confin d'angusta legge
Avrai l'alto governo
Non libero Signor del vasto Inferno?*

PLUTONE

*Romper le proprie leggi è vil possanza.
Anzi reca sovente e biasmo e danno.*

ORFEO

*Ma degl'afflitti consolar l'affanno
È pur di regio cor gentil usanza.*

CARONTE

*Quanto rimira il Sol volgendo intorno
La luminosa face,
Al rapido sparir d'un breve giorno
Cade morendo e fa qua giù ritorno.
Fa pur legge ò gran Re quanto a te piace.*

PLUTONE

Trionfi oggi pietà ne campi Inferni,

PLUTON

Donc du royaume obscur
les âmes retourneront au ciel, et moi le premier
je briserai les lois de notre empire ?

RHADAMANTHE

Au-dessus des plus hautes étoiles
Jupiter commande et gouverne à son gré ;
Neptune dompte les mers
et meut comme il veut tourbillons et tempêtes ;
toi seul dans les limites d'une loi bornée
tu exercerais le pouvoir souverain
en seigneur non libre du vaste Enfer ?

PLUTON

Rompre ses propres lois est ignoble pouvoir ;
souvent même cela porte blâme et châtement.

ORPHÉE

Mais des affligés consoler le tourment
est pourtant le noble usage d'un cœur royal.

CHARON

Tout ce que le soleil voit, tournant de tous côtés
son lumineux flambeau,
dans le temps fugace d'un jour bref
tombe mort et revient ici-bas :
fais donc ta loi, ô grand roi, comme il te plaît.

PLUTON

Qu'aujourd'hui la pitié triomphe dans les champs
infernaux,

¹⁰² C : *in Ciel*.

¹⁰³ C : *spezzerò* (« je mépriserai »).

¹⁰⁴ P : la réplique est attribuée à *Caronte*.

*E sia la gloria e l'vanto
 Delle lagrime tue, del tuo bel canto.
 Ò della Regia mia ministri eterni,
 Scorgete voi per entro all'aere scuro
 L'amator fido alla sua donna avante.
 Scendi gentil amante,
 Scendi lieto e sicuro
 Entro le nostre soglie,
 E la diletta Moglie
 Teco rimena al Ciel sereno e puro.*

ORFEO

*Ò fortunati miei dolci sospiri,
 Ò ben versati pianti,
 Ò me felice sopra gl'altri amanti.*

**CORO D'OMBRE E DEITÀ
 D'INFERNO¹⁰⁵**

*Poi che gl'eterni imperi
 Tolto dal Ciel Saturno
 Partiro i figli alteri,
 Da quest'orror notturno
 Alma non tornò mai
 Del Ciel a' dolci rai.*

*Unqua né mortal piede¹⁰⁶
 Calpestò nostre arene,
 Ché d'impetrar mercede
 Non nacque al mondo spene
 In quest' abisso dove
 Pietà non punge e muove.*

Or di soave plectro¹⁰⁷

et que ce soit gloire et honneur
 de tes larmes, de ton beau chant.
 Ô ministres éternels de mon royaume,
 escortez à travers l'air obscur,
 l'amant fidèle jusqu'au-devant de sa dame.
 Descends, noble amant,
 descends joyeux et sans crainte
 dans nos demeures,
 et ton épouse bien-aimée
 avec toi reconduis au ciel serein et pur !

ORPHÉE

Ô bienheureux mes doux soupirs !
 Ô pleurs si bien versés !
 Ô moi heureux plus que tout autre amant !

**CHŒUR DES OMBRES ET DIVINITÉS DE
 L'ENFER**

Depuis que les empires éternels,
 une fois Saturne chassé du ciel,
 furent partagés entre ses fils orgueilleux,
 de ces horribles ténèbres,
 âme jamais ne revint
 aux doux rayons du ciel,

et jamais pied mortel
 ne foula nos rivages ;
 car d'obtenir grâce
 nul espoir ne germa
 en cet abîme où
 pitié ne touche ni n'émeut.

Voilà que d'un doux plectre

¹⁰⁵ P : ces strophes sont attribuées aux *Deità d'Inferno*. La première strophe est chantée par le *Primo Coro a 4* (« Premier chœur à quatre voix »). C précise pour sa part qu'il s'agit du *Coro Quarto à 4* (« Quatrième chœur, à quatre voix ») et que la première strophe est chantée par le *Primo Coro*.

¹⁰⁶ P et C : cette strophe constitue la *Risposta Secondo Coro* (« Réponse du deuxième chœur »).

¹⁰⁷ P : la strophe est attribuée à *Radamanto*. C : la strophe est attribuée à *Una delle deità* (« Une des divinités »).

*Armato e d'aurea cetra
Con lagrimoso metro
Canoro amante impetra
Ch'il Ciel rivegga e viva
La sospirata Diva.*

*Sì trionfaro in guerra¹⁰⁸
D'Orfeo la cetra e i canti.
Ò figli della terra
L'ardir frenat' e i vanti,
Tutti non sete prole
Di lui che regge il Sole.*

*Scender al centro oscuro¹⁰⁹
Forse fia facil opra;
Ma quanto, ah! quanto è duro
Indi poggjar poi sopra.
Sol lice alle grand' alme
Tentar sì dubbie palme.*

Si rivolge la Scena e torna come
prima¹¹⁰.

ARCETRO

*Già del¹¹¹ bel carro ardente
Rotan tepidi i rai nel Ciel sereno
E già per l'Oriente
Sorge l'ombrosa notte e 'l dì vien meno,
Né fa ritorno Orfeo
Né pur di lui novella ancor¹¹² si sente.*

armé et d'une lyre d'or
sur un rythme lamentable
le chantre amoureux obtient
que revoie le Ciel et que vive
sa déesse tant soupirée.

Ainsi triomphèrent en ce combat
la lyre et les chants d'Orphée :
Ô fils de la terre, freinez
votre hardiesse et vos prétentions ;
vous n'êtes pas tous enfants
de celui qui commande au soleil.

Descendre au centre obscur
est peut-être tâche facile ;
mais combien, ah ! combien il est dur
ensuite de remonter là-haut.
Seules les grandes âmes peuvent
briguer si hasardeuses palmes.

La scène tourne et redevient comme avant.

ARCÈTRE

Déjà du beau char ardent
T'édissent les rayons dans le ciel serein,
et déjà à l'Orient
surgit l'ombreuse nuit et le jour décline,
mais Orphée ne revient pas
et aucune nouvelle de lui ne parvient.

¹⁰⁸ P et C : une didascalie précise *Sopra l'aria del Primo Coro* (« Sur l'air du premier chœur »). Dans P, seul le texte est reporté, sans la musique.

¹⁰⁹ P et C : une didascalie précise *Sopra il secondo Coro ambedui i Cori insieme* (« Sur la musique du deuxième chœur, les deux chœurs ensemble »). Dans P, seul le texte est reporté, sans la musique.

¹¹⁰ P : la didascalie est la suivante : *Qui torna la scena come prima* (« Ici la scène redevient comme avant »).

¹¹¹ P : *dal*.

¹¹² P : *anco*.

CORO¹¹³

*Già temer non si dee di sua salute,
Se da¹¹⁴ campi celesti
Scender Nume divin per lui vedesti.*

ARCETRO

*Vidilo, e so ch'il ver quest'occhi han visto,
Né regna alcun timor nel petto mio,
Ma di vederlo men dolente e tristo
Struggemi l'alma e 'l cor caldo desio.*

AMINTA

*Voi che sì ratte il volo
Spiegate aure volanti,
Voi de' fedeli¹¹⁵ amanti
Per queste piaggie e quelle
Spargete le dolcissime novelle.*

CORO¹¹⁶

*Ecco il gentil Aminta
Tutto ridente in viso;
Forse reca d'Orfeo giocondo avviso.*

AMINTA

*Non più, non più lamenti¹¹⁷
Dolcissime compagne
Non fia chi più si lagne
Di dolorosa sorte,*

CHŒUR

Il ne faut pas craindre pour son salut,
puisque des régions du ciel
tu vis descendre pour lui un être divin.

ARCÈTRE

Je le vis, et je sais que mes yeux ont vu vrai,
et nulle crainte ne règne en mon cœur ;
mais de le voir moins dolent et triste
un vif désir ronge mon âme et mon cœur.

AMYNTAS

Vous qui si rapidement
déployez vos ailes, brises légères,
des fidèles amants
ici et là
répandez les très douces nouvelles !

CHŒUR

Voici le gracieux Amyntas
le visage riant de joie :
peut-être d'Orphée apporte-t-il heureuse nouvelle ?

AMYNTAS

Cessez, cessez ces plaintes,
très douces compagnes !
Que nul plus ne déplore
le sort douloureux,

¹¹³ P : une seule portée en clef de soprane. C : une seule portée en clef de ténor.

¹¹⁴ P : *de*.

¹¹⁵ P : *felici* (« des heureux amants »).

¹¹⁶ P : une seule portée en clef de soprane. C : une seule portée en clef de ténor.

¹¹⁷ P ajoute plusieurs vers à la réplique d'Amyntas : *Se de tranquillì petti / Il seren perturbò nunzia dolente/ Messaggiero ridente / La torbida tempesta e i fosch' orrori / Ecco disgombro e rasserenò i cori.* (« Si la messagère dolente perturba la sérénité des âmes, moi, héraut souriant, je chasse la tempête furieuse et les sombres horreurs, et viens ici rasséréner les cœurs. ») La réplique continue ensuite avec *Non più, etc.*

*Di fortuna o¹¹⁸ di morte; il nostro Orfeo,
Il nostro Semideo
Tutto lieto e giocondo
Di dolcezza e di gioia
Nuota in un mar che non ha riva o fondo.*

CORO¹¹⁹

*Come tanto dolore
Quetossi in un momento
E chi cotanto ardore
In sì fervido cor sì presto ha spento?*

AMINTA

*Spento è il dolor ma vive
Del suo bel foco ancor chiare e lucenti
Splendon le fiamme ardenti;
La bella Euridice
Ch'abbiam cotanto sospirato e pianto
Più che mai bella e viva
Lieta si gode al caro sposo a canto¹²⁰.*

CORO¹²¹

*Vaneggi, Aminta, o pure
Ne spero rallegrar con tai menzogne?
Assai lieti ne fai, se n'assicuri
Ch'il misero Pastore
Prenda conforto nel¹²² mortal dolore.*

AMINTA

Ò¹²³ del regno celeste

l'infortune ou la mort : notre Orphée,
notre demi-dieu,
tout heureux et joyeux,
nage dans une mer de douceur et de joie
qui n'a ni rive ni fond.

CHŒUR

Comment tant de douleur
s'apaisa-t-elle en un instant ?
et qui une telle brûlure
en un cœur si fervent si vite éteignit ?

AMYNTAS

La douleur s'est éteinte ; mais de son beau feu
vives encore, claires et luisantes,
resplendent les flammes ardentes.
La belle Eurydice,
qui nous a arraché tant de pleurs et soupirs,
plus que jamais belle et vivante,
heureuse se réjouit auprès de son époux.

CHŒUR

Divagues-tu, Amyntas ? ou bien
espères-tu nous consoler par de tels mensonges ?
Tu nous rends très heureux, si tu nous assures
que le malheureux berger
trouve réconfort dans sa mortelle douleur.

AMYNTAS

Ô du royaume céleste

¹¹⁸ C : e.

¹¹⁹ P et C : la réplique est attribuée à *Arcturo*.

¹²⁰ P : *accanto*.

¹²¹ P : la réplique est attribuée à *Arcturo*. C : une seule portée en clef de ténor.

¹²² P : *in sì*.

¹²³ P : *voi*.

*Voi chiamo testimon superni Numi,
S'il ver parlo e¹²⁴ ragiono.
Vive la bella Ninfa, e questi lumi
Pur or miraro il suo bel viso, e queste
Orecchie udir delle sue voci il suono.*

CORO¹²⁵

*Quai dolci e care nove¹²⁶
Ascolto, ò Dei del Cielo, ò sommo Giove,
Ond'è cotanta grazia e tanto dono?*

AMINTA

*Quando al Tempio n'andaste io mi pensai
Ch'opra forse saria non men pietosa
Dell'infelice sposa
Gl'afflitti consolar vecchi¹²⁷ parenti
E là ratto n'andai
Ove tra schiera di pastori amici
La sventurata sorte
Lagrimavan que vecchi orbi e 'nfelici¹²⁸;
Or mentre all'ombra di quell'elci antiche
Che giro al prato fanno
Con dolci voci amiche
Eramo¹²⁹ intenti a disasprir¹³⁰ l'affanno,
Come in un punto appar baleno o lampo,
Tal a nostri occhi avanti
Sovraggiunti veggiam gli sposi amanti.*

divinités supérieures, je vous prends à témoin
que je parle et dis vrai.

Elle vit, la belle nymphe, et ces yeux mêmes
contemplèrent il y a peu son beau visage
et ces oreilles entendirent le son de sa voix.

CHŒUR

Quelles douces et chères nouvelles
entends-je, ô dieux célestes, ô suprême Jupiter !
D'où viennent telle grâce et pareil don ?

AMYNTAS

Comme vous vous rendiez au Temple, je songeai
que ce serait une action non moins pieuse
que de consoler les vieux parents affligés
de la malheureuse épouse,
et sitôt je me rendis là
où, parmi un groupe de bergers amis,
ces vieillards aveuglés de chagrin
pleuraient leur sort malheureux.
Or, tandis qu'à l'ombre des chênes antiques
qui au pré font couronne,
de nos douces voix amies
nous étions occupés à adoucir leur tourment,
comme jaillit en un instant éclair ou foudre,
tels devant nos yeux
nous voyons arriver les époux amoureux.

¹²⁴ P et C : *o*.

¹²⁵ P : la réplique est attribuée à *Arcturo*. C : une seule portée en clef de ténor.

¹²⁶ P et C : *nuove*.

¹²⁷ P et C : *mesti* (« tristes »).

¹²⁸ C : *orbe 'nfelici*.

¹²⁹ P : *erano*.

¹³⁰ R : *disaprir*, corrigé par la leçon concordante de P et C.

CORO¹³¹

*Pensa di qual stupor, di qual diletto¹³²
Ingombrò l'alme e i cori
Della felice coppia il dolce aspetto.*

AMINTA

*Chi può del Cielo annoverar le Stelle
O i ben di Paradiso
Narri la gioia lor, la festa e 'l riso;
Ridite¹³³ piaggie voi campagne e monti,
Ditelo fiumi e fonti,
E voi per l'alto Ciel Zeffiri erranti,
Qual fu gioia mirar sì cari amanti,
Qual pallidetto giglio
Dolcemente or languia la bella sposa
Or qual purpurea rosa
Il bel volto di lei venia vermiglio¹³⁴,
Ma sempre, o che il bel ciglio
Chinasse a terra o rivolgesse¹³⁵ in giro,
L'alme beava e i cor d'alto martiro.
Ardea la terra, ardean gl'eterei giri
A' gioiosi sospiri
Dell'uno e l'altro innamorato core,
E per l'aer sereno
S'udian musici cori
Dolci canti temprar d'alati amori.
Io fra l'alta armonia
Per far liete ancor voi mi misi¹³⁶ in via.*

CHŒUR

Songe de quelle stupeur, de quel plaisir
s'emplirent les âmes et les cœurs
à la douce vision du couple bienheureux !

AMYNTAS

Celui qui peut du ciel dénombrer les étoiles
ou les biens du Paradis
qu'il raconte leur joie, la fête et les rires.
Redites, plaines, et vous, monts et campagnes,
dites, fleuves et sources,
et vous, zéphyr errants dans les hauts cieux,
quelle joie ce fut d'admirer amants si chers.
Tel le lys frêle et pâle
tantôt la belle épouse doucement languissait,
tantôt telle une rose purpurine
son beau visage prenait teinte vermeille ;
mais toujours, qu'elle baissât
son regard ou le promenât alentour,
elle ravissait âmes et cœurs jusqu'au noble martyr.
Ardente était la terre, ardentes les sphères célestes
aux joyeux soupirs
de l'un et l'autre cœur énamouré,
et dans l'air serein
on entendait des chœurs musiciens
d'Amours ailés moduler de doux chants.
Moi, dans cette sublime harmonie,
pour vous réjouir aussi je me mis en chemin.

¹³¹ P : la réplique est attribuée à *Pastore del Coro*. C : une seule portée en clef de ténor.

¹³² C : *spavento* (« de quelle sidération »).

¹³³ C : *ridete*.

¹³⁴ C : *vermiglio*.

¹³⁵ R : *rivolgesi*, semble erroné.

¹³⁶ P : *messi*.

CORO¹³⁷

*Oh di che bel seren s'ammanta il Cielo
Al suon di tue parole
Fulgido più ch'in sul mattin non suole
E più ride la terra e più s'infiora
Al tramontar del dì ch'in su l'Aurora.*

ORFEO¹³⁸

*Gioite al canto mio selve frondose,
Gioite amati colli, e d'ogni intorno
Eco¹³⁹ rimbombi dalle valli ascose.*

*Risorto è il mio bel Sol di raggi adorno,
E co begl'occhi onde fa scorno a Delo
Raddoppia foco all'alme e luce al giorno
E fa servi d'amor la terra e 'l Cielo.*

CORO¹⁴⁰

*Tu sei, tu sei pur quella
Ch'in queste braccia accolta
Lasciasti il tuo bel velo alma disciolta!*

EURIDICE

*Quella, quella son io per cui piangeste,
Sgombrate ogni timor¹⁴¹ Donzelle amate,
A che più dubbie, a che pensose state?*

CORO¹⁴²

Ò sempiterni Dei

CHŒUR

Oh, de quelle sérénité se drape le ciel
au son de tes paroles,
il resplendit plus qu'il ne le fait le matin,
et plus riante est la terre et plus fleurie
en ce crépuscule qu'elle ne l'est à l'aurore !

ORPHÉE

Exultez à mon chant, opulentes forêts,
exultez, collines bien-aimées, et qu'alentour
retentisse l'écho depuis les vallées reculées.

Mon beau soleil revit, orné de rayons,
et, de ses beaux yeux qui font ombre à Délos,
il redouble l'ardeur des âmes et la lumière du jour,
et rend la terre et le ciel esclaves d'Amour.

CHŒUR

C'est toi, c'est bien toi
qui entre nos bras abandonna
ta belle dépouille, quand ton âme s'en fut !

EURYDICE

Je suis, oui, je suis celle que vous pleuriez ;
laissez là toute crainte, aimables demoiselles :
pourquoi douter, pourquoi hésiter encore ?

CHŒUR

Ô dieux éternels !

¹³⁷ P : la réplique est attribuée à *Arcturo*. C : une seule portée en clef de ténor.

¹³⁸ P : la réplique d'Orphée est précédée de la didascalie *Qui torna Orfeo con Euridice* (« Ici revient Orphée avec Eurydice »).

¹³⁹ R., P et C : *Ecco*, mais il s'agit évidemment de la nymphe Écho (ou du phénomène acoustique éponyme).

¹⁴⁰ P : la réplique est attribuée à *Ninfa del Coro*. C : une seule portée en clef de soprane.

¹⁴¹ P : *dolor* (« douleur »).

¹⁴² P : la réplique est attribuée à *Ninfa del Coro*. C : une seule portée en clef de ténor.

*Pur veggio i tuoi be lumi e 'l tuo bel viso
E par ch'anco non creda a gl'occhi miei.*

EURIDICE

*Per quest'aer giocondo
E spiro e vivo anch'io,¹⁴³
Mirate il mio crin biondo
E del bel volto mio
Mirate Donne le sembianze antiche,
Riconoscete omai gl'usati accenti,
Udite il suon di queste voci amiche.*

CORO¹⁴⁴

*Ma come spiri e vivi,
Forse il gran regno Inferno¹⁴⁵
Spoglian¹⁴⁶ de pregi suoi gl'Eterei Divi?*

EURIDICE

Tolsemi Orfeo dal tenebroso regno.

ARCETRO

Dunque mortal valor cotanto impetra?

ORFEO

*Dell'alto don fu degno
Mio dolce canto e 'l suon di questa cetra.*

AMINTA

*Come fin giù ne tenebroso abissi
Tua nobil voce udissi?*

Je vois tes beaux yeux, je vois ton beau visage
Et il semble que je ne peux en croire mes yeux.

EURYDICE

Dans cet air radieux
je respire et je vis moi aussi :
voyez ma blonde chevelure
et de mon beau visage
voyez, mes dames, l'ancienne apparence ;
reconnaissez maintenant ces accents familiers,
écoutez le son de ces paroles amies !

CHŒUR

Mais comment se peut-il que tu vives et respires ?
Les dieux de l'éther ont-ils donc dépouillé
le vaste royaume infernal de ses trésors ?

EURYDICE

C'est Orphée qui m'arracha au ténébreux royaume.

ARCÈTRE

Ainsi la valeur d'un mortel peut obtenir autant ?

ORPHÉE

De ce don suprême furent dignes
la douceur de mon chant et le son de ma lyre.

AMYNTAS

Comment jusqu'au fond des ténébreux abîmes
ta voix put-elle être entendue ?

¹⁴³ P : *E vivo e spiro anch'io.*

¹⁴⁴ P : la réplique est attribuée à *Dafne*. C : une seule portée en clef de soprane.

¹⁴⁵ P : *com' oggi nell'inferno* (« Comment se peut-il qu'aujourd'hui les Enfers aient été dépouillés par les dieux de l'éther ? »).

¹⁴⁶ C : *spoglia.*

ORFEO

*La bella Dea d'Amore
Non so per qual sentiero
Scorsemi di Pluton nel vasto impero.*

DAFNE

E tu scendesti entro l'eterno orrore?

ORFEO

Più lieto assai ch'in bel giardin donzella.

AMINTA¹⁴⁷

*Ò magnanimo core,
Ma che non puote Amore?*

CORO¹⁴⁸

*Come quel crudo Rege
Nudo d'ogni pietà placar potesti?*

ORFEO

*Modi or soavi or mesti,
Fervidi preghi e flebili sospiri
Temprai sì dolce ch'io
Nell'implacabil cor destai pietate,
Così l'alma beltate
Fu mercé, fu trofeo del canto mio.*

CORO¹⁴⁹

*Felice Semideo, ben degna prole
Di lui che su nell'alto
Per celeste sentier rivolge il Sole,
Rompersi d'ogni pietra il duro smalto*

ORPHÉE

La belle déesse d'Amour
par je ne sais quel chemin
m'escorta dans le vaste empire de Pluton.

DAPHNÉ

Et tu descendis dans les ténèbres éternelles ?

ORPHÉE

Bien plus gaiement que demoiselle en beau jardin.

AMYNTAS

Ô cœur magnanime !
Mais que ne peut Amour ?

CHŒUR

Comment ce roi cruel,
dénué de toute pitié, as-tu pu fléchir ?

ORPHÉE

Des modes ou suaves ou tristes,
de ferventes prières et de lamentables soupirs
je mêlais en mon chant avec tant de douceur
qu'en l'implacable cœur j'éveillai la pitié :
ainsi cette noble beauté
fut le prix, fut le trophée de mon chant.

CHŒUR

Bienheureux demi-dieu, digne descendant
de celui qui là-haut
par le sentier céleste fait tourner le soleil,
à tes doux accents je vis

¹⁴⁷ P : la réplique est attribuée à *Dafne*.

¹⁴⁸ P : la réplique est attribuée à *Arcetro*. C : une seule portée en clef de soprane.

¹⁴⁹ P et C : la réplique est attribuée à *Aminta*.

*Vidi a tuoi dolci accenti,
E 'l corso rallentar fiumi e torrenti,
E per udir vicini
Scender da gl'alti monti abeti e pini;
Ma vie più degno vanto oggi s'ammira
Della famosa lira,
Vanto di preggio eterno:
Mover gli Dei del Ciel, piegar¹⁵⁰ l'Inferno.*

CORO¹⁵¹

*Biondo arcier che d'alto monte
Aureo fonte
Sorgere fai di sì bell'onda,
Ben può dirsi alma felice
Cui pur lice
Appressar l'altera sponda.*

*Ma qual poi del sacro umore¹⁵²
Sparge il core
Tra i mortal può dirsi un Dio;
Ei de gl'anni il volo eterno
Prende a scherno
E la morte e 'l fosco oblio.*

*Se fregiat' il crin d'alloro¹⁵³
Bel tesoro,
Reca al sen gemmata lira,
Farsi intorno alma corona¹⁵⁴
D'Elicon
L'alte Vergini rimira¹⁵⁵.*

se briser de chaque pierre le dur émail
et fleuves et torrents ralentir leur cours,
et pour t'entendre de près
descendre des monts élevés pins et sapins ;
mais de la fameuse lyre,
on admire aujourd'hui bien plus digne mérite,
digne d'éternelle récompense :
ébranler les dieux du ciel, et fléchir l'enfer.

CHŒUR

Blond archer, qui du haut mont
a fait jaillir
une source d'or de si belle eau,
heureuse peut se dire l'âme
à qui il est permis
d'approcher la rive sublime.

Mais celui qui de l'eau sacrée
baigne son cœur
devient dieu parmi les mortels :
du cours éternel des années
il peut se moquer,
et de la mort et du noir oublié.

Quand le front ceint de laurier,
le sein orné
du trésor de sa lyre gemmée,
il voit autour de lui se former
la vénérable couronne
des nobles vierges de l'Hélicon,

¹⁵⁰ P et C : *placar* (avec un sens équivalent). C répète le verbe.

¹⁵¹ P ajoute une didascalie : *Ballo a 5. Tutto il Coro insieme cantano e ballano* (« Ballet à cinq voix. Tout le chœur chante et danse à la fois »). C précise *Coro v et ultima Aria a v* (« Cinquième chœur et dernier air à cinq voix »).

¹⁵² P : pour cette strophe, seul le texte est reporté, tandis qu'il est précisé *Sopra la medesima, a 5* (« Sur la même [musique] à cinq voix »). C : à partir de cette strophe et jusqu'à la fin, seul le texte est reporté.

¹⁵³ P : pour cette strophe, il est précisé *Questo a 3 senza ballare* (« Cela [se chante] à trois voix sans danser »).

¹⁵⁴ P : *felice*, au détriment de la rime et du sens.

¹⁵⁵ P insère ici un *Ritornello* pour lequel il est précisé *Questo ritornello va replicato più volte e ballato da due soli del Coro*

*Del bel coro al suon concorde*¹⁵⁶

L'auree corde

Sì soave indi percote,

Che tra boschi Filomena

Né Sirena

Tempra in mar sì care note.

S'un bel viso ond'arde il petto

Per diletto

*Brama ornar d'eterno vanto*¹⁵⁷,

Sovra 'l Sol l'amata Diva

Bella e viva

Sa ripor con nobil canto.

*Ma se schiva a bei desiri*¹⁵⁸

Par che spiri

Tutto sdegno un cor di pietra,

Del bel sen l'aspra durezza

*Vince e sprezza*¹⁵⁹

Dolce stral di sua faretra.

*Non indarno a incontrar morte*¹⁶⁰

Pronto e forte

Move il piè Guerriero o Duce,

Là ve Clio da nube oscura

Fa sicura

L'alta gloria ond'ei riluce.

Ma che più? s'al negro lito

Scende ardito

Sol di cetra armato Orfeo,

en harmonie avec ce chœur

les cordes d'or

il touche alors si doucement

que ni Philomèle dans les bois,

ni Sirène en mer

n'entonnent d'airs si aimables.

Si d'une gloire éternelle il désire

pour son plaisir

orner le beau visage dont son cœur brûle,

il sait placer la déesse aimée

belle et vivante

au-dessus du soleil par un noble chant.

Mais si, fuyant ses beaux désirs,

elle ne semble exhaler

que dédain d'un cœur de pierre,

un doux trait de son carquois

peut vaincre et briser

du beau sein l'âpre dureté.

Non en vain guerrier ou capitaine

prompt et vaillant

va affronter la mort,

là où Clio dans la nuée obscure

lui assure

l'éclat de la gloire suprême.

Mais qu'espérer encore ? Si au noir rivage

descend hardiment

Orphée armé de sa seule lyre,

(« Cette ritournelle doit être répétée plusieurs fois et dansée par deux choristes seulement »).

¹⁵⁶ P : à partir de cette strophe et jusqu'à la fin, seul le texte est reporté. Il est précisé pour cette strophe et la suivante *Sopra il Coro a 5* (« Sur [la musique du] chœur à cinq voix »).

¹⁵⁷ P : *d'altero vanto* (« Si d'une noble gloire... »).

¹⁵⁸ P : il est précisé pour cette strophe *Sopra l'aria a 3, ma con tre tenori* (« Sur l'air à trois voix, mais avec trois ténors »).

¹⁵⁹ P : *sprezza* (mépriser).

¹⁶⁰ P : cette strophe ainsi que la suivante (et dernière) se chantent *Sopra il Coro a 5*.

*E del Regno tenebroso
Lieto sposo
Porta al Ciel palma e trofeo.*

Et du royaume des ténèbres,
heureux époux,
il porte au Ciel palme et trophée.

IL FINE¹⁶¹.

FIN

Traduction établie collégalement par Cécile Berger (Université Toulouse Jean Jaurès), Constance Jori (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle) et Jean-François Lattarico (Université Lyon 3 Jean Moulin)

Sous la direction scientifique de Françoise Decroisette (Professeure émérite), Françoise Graziani (Université de Corse Pasquale Paoli) et Joël Heuillon (Université Paris 8 Saint-Denis)

Éditée par Adrien Alix (Université de Corse Pasquale Paoli)

¹⁶¹ P : *Il Fine* est précédé de cette indication : *E con questo ordine che s'è descritta fu rappresentata* (« Et de la manière que nous avons décrite [cette *favola*] a été représentée »). C : *Il Fine de l'Euridice*.